



MY LONELINESS IS KILLING ME

MA SOLITUDE ME TUE

Cie Diplex - Création collective

Equipe de création

Écriture, Mise en scène : Céline Ohrel, Wandrille Sauvage, Flavien
Beaudron, Stephen Bouteiller

Dramaturgie - Traduction : Wandrille Sauvage
Administrateur de production : Grégoire Le Divelec
Régie : (en cours)

Jeu : Céline Ohrel, Flavien Beaudron, Stephen Bouteiller

Photographie de couverture : Arnaud Poirier

Production : Diplex
Accompagnement Production / Diffusion : Hectores

(recherche de soutiens et coproducteurs en cours...)

Contact Production / Diffusion
Bureau d'accompagnement Hectores - Grégoire Le Divelec
gregoire@hectores.fr
0618293061

www.diplexhotel.com

Présentation de la compagnie DIPLEX

DIPLEX est né à Bruxelles fin des années 2000s. Au début, DIPLEX n'était pas le nom d'une compagnie, mais le nom d'un groupe de musique électronique composé de Céline Ohrel et Arnaud Poirier. Elle, elle vient du théâtre et de la philosophie. Elle écrit et joue la comédie. Lui, il est archéologue, musicien et photographe. Il étudie les squelettes et fait du synthé avec son ordi. À cette époque, Diplex joue dans des lieux underground, dans des projets de performances plastiques et sonores, dans des festivals en Pologne ou en Belgique...

Pendant ce temps, Céline finit sa formation théâtrale en mise en scène à l'INSAS et quand elle obtient son diplôme en 2010, elle se lance dans l'écriture et la mise en scène de ses propres textes à Bruxelles. Le Théâtre de La Balsamine soutient son travail et co-produit ses deux premières créations : *Enfant Zéro* et *Eden Expérience(s)*. En 2013, Céline et Arnaud quittent la Belgique et s'installent en Normandie, d'où est originaire Arnaud. Céline décide de créer la Cie Diplex en janvier 2015 et de l'implanter à Caen. A partir de là, elle développe et dirige le projet artistique en tant qu'auteure et metteuse en scène. Arnaud collabore à la partie image, vidéo et création sonore sur des projets artistiques ou d'action culturelle.

Artiste associée à La Comédie de Caen avec Marcial Di Fonzo Bo (2021-2023) puis de nouveau avec Aurore Fattier (2024-2028), Céline déploie depuis son arrivée en Normandie un projet théâtral mêlant recherche, écriture dramatique, scénographie, création sonore et lumière autour de problématiques sociétales liées notamment à l'impact des nouvelles technologies, du progrès et du capitalisme dans nos vies. Elle réalise sa première création normande avec le réseau PAN (producteurs associés de Normandie). La pièce *Halloween Together*, qui a reçu le prix Arcena en 2018, est composée comme une série en 5 épisodes autour de la vie post-mortem numérique. Suite à cette création, Marcial Di Fonzo Bo lui propose l'association avec La Comédie de Caen et le CDN coproduit le spectacle *My Story* en 2022. Dans ce monologue, Céline Ohrel plonge dans une auto-fiction autour du phénomène du selfie. Elle écrit, met en scène et interprète elle-même ce texte dans un élan performatif. Parallèlement à ces créations, elle mène plusieurs projets d'actions culturelles participatifs avec l'Université de Caen, le Dôme, ou encore avec des écoles ou des structures d'accueil de personnes en situation de handicaps ou d'exclusion scolaires. À chaque fois il s'agit d'inventer des manières de créer ensemble avec un langage théâtral qui s'adapte aux réalités de chaque public.

Depuis *My Story*, Céline joue dans ses propres créations, se dégageant peu à peu du rôle de metteuse en scène conventionnel. Jouer dans sa propre pièce, ce n'est pas vouloir tout contrôler. Au contraire, c'est repartager le regard entre les co-créateurs présents que sont le dramaturge, le scénographe, le créateur sonore et la créatrice lumière. C'est ouvrir l'espace de discussion sur l'oeuvre à réaliser collectivement. Au fil des dernières créations, Céline a constitué une équipe artistique de confiance, et travaille avec les mêmes artistes créateurs tels que le scénographe Alban Ho Van, le créateur sonore Thomas Turine, la créatrice lumières Kelig Le Bars ou encore le comédien Philippe Grand-Henry. Elle est assisté par le jeune metteur en scène Flavien Beaudron. Elle s'appuie également sur des collaborations étroites avec des dramaturges ou regards extérieurs sur ses créations ou sur le projet global de la compagnie comme Didier Laval, Aurélia Marin ou Simon Grangeat. Pour les projets d'action culturelle, elle collabore avec le comédien Julien Girard. La compagnie est accompagnée en production / diffusion par Grégoire Le Divelec et le bureau Hectores.

Note d'intention

1998. Le monde découvre Britney Spears, blue jeans et crop top, qui chante et danse au rythme de son « *Baby One More Time* » dans les couloirs d'un lycée de Kentwood (Louisiane).

On se souvient d'elle au cours des années 2000-2010, poursuivie par les paparazzi, ses moindres faits et gestes faisant les couvertures de la presse du monde entier, pour commenter son rôle de mère, ses sorties privées, la couleur de ses sous-vêtements. Le monde regardait alors l'idole déchue se raser la tête sous l'oeil des caméras, concluant qu'elle avait sombré dans la folie, dégoûté autant que divertie par ce spectacle pitoyable. La tutelle mise en place par son père a peu d'écho. On continue à danser sur *Toxic* avec la nostalgie de l'époque où Britney était encore une icône acceptable et obéissante.

En 2023, les regards ont changé, et lorsqu'on parle de Britney, c'est pour s'indigner devant le sort que lui ont réservé sa famille et ses proches collaborateurs, l'enfermant dans une tour d'argent tout en capitalisant au maximum sur son potentiel pécunier.

Débarassée des projecteurs et des paillettes, l'histoire de Britney Spears ressemble plus à un sordide fait divers qu'à un paragon de l'*American Dream*. Une sombre affaire de famille, d'abus, d'argent, de violences domestiques envers une femme que l'on croyait "puissante", à l'abri d'être une victime. Pourtant, elle a été retenue captive par son père avec la bénédiction de la justice, s'est vue administrer des traitements médicamenteux contre sa volonté. On l'a empêchée de tomber enceinte lorsqu'elle le désirait. Pendant ce temps, les personnes en charge de sa tutelle la forçaient à se produire sur scène lors d'une résidence de 4 ans à Las Vegas engrangeant des millions de dollars de recettes.

Nous, né.e.s dans des années 80 et 90 bercées de *pop culture*, enfants et adolescent.e.s biberonné.e.s à *Baby one more time* à l'ère pré-Instagram, nous souhaitons confronter notre regard à celui des générations d'après, les interroger sur leur rapport à la célébrité et à leurs idoles, alors que les réseaux sociaux ont créé des ponts entre les stars et leurs fans au point de produire un simulacre d'intimité, un rapport privilégié. Dix ans après MeToo, nous souhaitons aussi faire ce constat : il semble que nous ne puissions plus être aveugle à ce que le patriarcat fait (aussi) aux femmes riches, célèbres et couronnées de succès.

C'est du point de vue des *fans* que nous voulons parler. Ce public particulier, fin connaisseur, admirateur dévoué, un peu suspect dans l'amour inconditionnel qu'il porte à une célébrité qui ignore jusqu'à son existence. Suspecté donc, d'être immature, puéril, un peu stupide, inculte. On tolère l'adulation chez l'adolescent.e, qui est encore légitime dans cette période trouble de construction où il n'est pas tout à fait un être pensant aux yeux des "grands", à trouver dans sa passion pour un.e artiste une échappatoire, un moyen d'expression, un modèle. Mais après ? Si cette question nous intéresse, c'est que les fans de Britney ne sont pas pour rien dans la médiatisation du caractère abusif de sa tutelle, finalement levée par la justice.

Comment peut-on penser la question des *fans* autrement ? Trouver du réconfort, une parole guidante dans une chanson *pop*, est-ce plus risible que d'être ému par une pièce de théâtre ? Si des communautés se créent autour d'une *pop star*, auprès desquelles ses membres trouvent des lieux d'expression privilégiés, des espaces d'écoute, de rencontre, d'amitié, qu'y voyons-nous de suspect ? Sans la mobilisation de sa communauté, Britney serait-elle encore dans sa prison dorée ?

Nous voulons parler de passion, de musique, de féminisme, de violences. Nous voulons déconstruire ce qui nous apparaît comme une vision hiérarchisée des objets culturels et qui nous empêche de regarder ce que la culture *pop* fait au monde, ce que des artistes et des chansons diffusées à l'échelle mondiale et suivies, écoutées ou admirées par des millions de personnes racontent de notre époque.

Tragédie pop collective et participative !

L'envie de faire un spectacle autour de la vie de Britney Spears est né lors d'une discussion entre nous qui a duré des jours. Nous parlions de ce destin incroyable, de cette célébrité enfermée, de ce patriarcat violent et aberrant qui avait réussi à faire d'une des pops stars les plus connus au monde une esclave hypersexualisée sur scène, en trompant le public. Nous parlions de la puissance des réseaux sociaux et de l'amour des fans qui ont fini par briser les chaînes de Britney. Alors nous avons aussi commencé à parler de nous, de ce que ça veut dire pour nous de danser sur Britney Spears, de pourquoi on l'aime, et puis aussi de pourquoi ces histoires contemporaines ne sont pas plus montrées au théâtre. Après tout, la vie de Britney a tout d'une tragédie antique...

Nous, c'est Wandrille, fan de la première heure, depuis toujours. C'est Flavien et Stephen, 24 et 25 ans, qui n'ont pas grandi avec Britney mais l'adulent comme une icône queer et légendaire. C'est Céline, qui à l'aube de sa quarantaine devient fan de Britney Spears, se met à faire du sport en salle en écoutant *Gimme More*, se rend compte qu'elles ont le même âge, qu'elles ont deux garçons et finit par se casser l'annulaire en dansant sur *Baby One More Time*....

À nous 4, nous souhaitons nous lancer, non pas dans un biopic de Britney Spears, mais dans une création collective où se croisent la vie de la star et nos propres vies de fans, les événements marquants de la tutelle, du procès et les témoignages de d'autres fans de Britney. On y entendra aussi des jeunes qui parlent de leur rapport à la célébrité, au corps des idoles, qui racontent leurs projections sur les stars qu'il admirent.

Ce serait donc du théâtre « pop doc », avec de la matière brute comme des témoignages, des reproductions d'interviews, d'auditions au tribunal et des scènes écrites, plus personnelles, plus intimes. Et puis il y a le désir de reprendre des chorégraphies de Britney. Montrer au travers de plusieurs tableaux chorégraphiques, l'évolution de la vie de Britney. Au travers du corps, essayer de raconter comment un être enfermé recherche sa liberté et continue de survivre sur scène. Nous souhaitons proposer aux structures partenaires un moment participatif sur ces scènes chorégraphiques avec un groupe de danseurs.es du public. Nous pourrions imaginer différents types de collaborations selon les lieux. Nous serons accompagnés par la danseuse et chorégraphe caennaise Cholé Robidoux pour mener ces ateliers.

Calendrier de création

- 24-28 juin 2024 : Résidence de recherche au Centre Chorégraphique Nationale de Caen en Normandie.
- 19-23 août 2024: Résidence d'écriture.
- 14-18 octobre: Résidence de recherche au Centre Chorégraphique Nationale de Caen en Normandie.
- Janvier 2025 : Deux semaines de résidence et ateliers avec Le Préau, CDN de Vire dans le cadre d'un jumelage dans avec collègue.
- 17-21 février 2025 : Résidence de création/ Le Préau-CDN de Vire.
- Mars-avril 2025 : Ateliers Chorégraphie avec un groupe de 15 [adolescent.es](#) de Vire et de Condé en Normandie en partenariat avec Le Préau et le CDCN de Falaise.

Présentation d'une étape de création

- 14,15,16,20 mai 2025 : Festival à Vif - Le Préau, CDN de Vire.
- 21 mai : Festival Danse dans tous les sens, St-Germain-Du-Crioult en partenariat avec le CDCN de Falaise.

Recherche de résidences & de coproductions pour la saison 2025-2026.

Cvs - Equipe de recherche

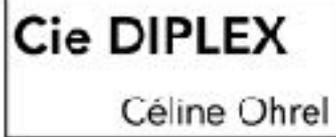
Céline Ohrel est comédienne, metteuse en scène et autrice, née en 1983. Elle a étudié la philosophie à Rennes et en Pologne. Elle consacre son travail de DEA au théâtre de la mort de Tadeusz Kantor au regard de la philosophie de l'existence. Puis elle part à Bruxelles, où elle intègre l'INSAS en mise en scène. Durant ces années, elle joue dans différentes formations, projets, stages et se forge une expérience d'interprète en marge de ses premiers essais personnels. Sa route continue, protéiforme, dans le monde professionnel entre la Belgique et la France. Elle a joué notamment pour Galin Stoev (*Liliom*), Adeline Rosenstein (*Décrié-Ravage*), Léa Drouet (*O&*), Martin Legros et Sophie Lebrun (*Orphelins* - Dennis Kelly, *Vertige de l'Amour* -Collectif Cohue), Fanny Catel et Jean-Noël François (*Frousse*). Côté mise en scène et écriture, elle a été assistante à la mise en scène dans la Compagnie de danse Mossoux-Bonté (Belgique) et crée en 2011 sa compagnie Diplex avec Arnaud Poirier, son compagnon musicien, photographe et anthropologue. Elle écrit et met en scène *Enfant Zéro* en 2012, *Eden Expérience(s)* en 2016 avec le soutien de La Communauté française Wallonie-Bruxelles. Ces deux premières créations sont en co-production avec le Théâtre de La Balsamine (Bruxelles). Diplex travaille aussi sur des formes hybrides comme *UR* (Théâtre de la Balsamine-2012), *La Promeneuse* (Festival Premiers Actes- France-2013), et *nomorefuture* à Caen (Réseau DOG - France). En 2015, Céline Ohrel a été invitée par Georges Banu pour intervenir à la Sorbonne dans le colloque organisé à l'occasion du centenaire de Tadeusz Kantor, pour partager ses recherches philosophiques sur son oeuvre. En 2020/2021, elle crée *Halloween Together* en coproduction avec les Producteurs Associés de Normandie et la Halle ô Grains - Ville de Bayeux. Le texte est lauréat de l'aide nationale aux textes dramatiques - Artcena en 2018. En 2022, elle écrit, met en scène et interprète le spectacle *MY STORY* à la Comédie de Caen. Céline Ohrel est artiste associée à La Comédie de Caen - CDN de Normandie depuis 2021, tout d'abord sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier et actuellement sous la direction d'Aurore Fattier.

Flavien Beaudron est né à Alençon en 1999. Après s'être formé à la danse et au théâtre tout au long de sa scolarité, il décide de suivre des études d'Arts du spectacle à l'Université de Caen, en Normandie, qu'il complète avec une année d'étude en danse à l'Université de Lille. Metteur en scène, il est aussi écrivain de théâtre, assistant à la mise en scène et s'essaye de temps en temps à la direction de danseurs et danseuses. En 2018, il fonde le collectif La Grenade Égarée avec plusieurs étudiants de sa promotion. Cette volonté née d'un besoin crucial de faire entendre une voix qui disparaît : celle de la jeunesse. Cette même année, il met en scène *Lucrece.s Borgia*, une réécriture moderne et contemporaine de la pièce éponyme de Victor Hugo. S'enchaînent de nouveaux projets : *Incendie de l'amour* - une réécriture autour de la figure de Cyrano de Bergerac -, et *Garde à nous*. Il les présente dans plusieurs lieux, et lors de différents festivals : Caen, Fresnay-sur-Sarthes, Alençon... Son action artistique est accompagnée par diverses actions culturelles. Il donne des ateliers d'écritures au lycée Jeanne d'Arc de Caen, autour de la figure d'Hernani, donne des ateliers de théâtre amateurs à Carpiquet, écrit pour des collèges... Enfin, depuis l'année 2021, il s'essaye à l'assistantat à la mise en scène dans différents projets. C'est d'abord Céline Ohrel, artiste associée du CDN de Caen, qui lui propose de l'accompagner sur son seul en scène *My Story*. Cette même année, il assiste Elise Vigier sur la création *Anaïs Nin*, qu'il accompagne jusqu'au Festival In d'Avignon. Lors de la saison 2022/2023, il est assistant à la mise en scène sur le spectacle *M comme Méliès* de Marcial Di Fonzo Bo et d'Elise Vigier - directeur du CDN de Caen pour l'un, artiste associée au projet de direction pour l'autre - Molière jeune public 2019. Il dirige, ensuite, avec Marcial Di Fonzo Bo, des week-ends de pratique amateur autour de *Villa Dolorosa*. Pour la saison 23/24, il travaille notamment avec Théo Askolovitch en tant qu'assistant à la mise en scène à Théâtre Ouvert (Paris) sur la création *Zoé (et maintenant les vivants)*, et Céline Ohrel sur sa prochaine création *Summertime*. Il travaille également avec Elise Vigier pour sa prochaine création *Nageuse de l'extrême, Portrait d'une jeune femme givrée* à la Comédie de Caen / Théâtre Ouvert, Paris. Il travaille en parallèle sur sa prochaine création *Shopping and Fucking*.

Stephen Bouteiller est né en 2000. Il commence le théâtre à 6 ans dans une association de la ville, dans laquelle il joue des spectacles de comédie, dans les villages aux alentours comme pour les Restos du Cœur ou encore pour une pièce documentaire expliquant le jumelage de la ville avec un public international.

Le théâtre est présent tout au long de sa scolarité, et il décide de partir à Caen pour entrer en licence d'Arts du Spectacle. Il y rencontre des étudiants avec lesquels il fonde la compagnie La Grenade Égarée qui a pour vocation de faire parler la jeunesse dans des projets tels que *Lucrece.s Borgia* (réécriture de la pièce de Victor Hugo par Flavien Beaudron et Anais Cavé) que la compagnie va jouer trois fois dans une église désacralisée de la ville, ainsi qu'au lycée Jeanne d'Arc, suivi d'une rencontre avec les lycéens. La pièce se jouera également dans un festival qu'ils créent pour la ville de Fresnay sur Sarthe, aux côtés d'Incendies de l'amour, une création de Flavien Beaudron autour de la pièce d'Edmond de Rostand : *Cyrano De Bergerac*. Thomas Cuesta met en scène *Fin de Partie* de Samuel Beckett entre 2020 et 2022, dans laquelle Stephen joue le rôle de Hamm, aveugle et tétraplégique en duo avec Juline Dolignon dans le rôle de Clov. Le projet jouera à Cherbourg et à Caen, et était sélectionné pour le festival des Fous de la Rampe, annulé à cause de la pandémie. Il retravaille en parallèle avec Flavien Beaudron sur sa création *Garde à Nous* en 2020/2021. Pendant 4 ans, il suit Guillaume Hermange et Élodie Foubert, membres de la compagnie Frappe tête théâtre, dans leur atelier annuel en lien avec l'université, qui proposaient des spectacles chaque année à la maison de l'étudiant. Pendant la licence, des projets cinématographiques se mettent également en place comme le clip non officiel de *Goya! Soda!* de Christine And the Queens tourné au musée des beaux arts de Caen. Le festival des Giboulées de Rennes contacte la compagnie pendant le deuxième confinement pour un appel à projets sur le thème du lien, et Stephen réalise le court-métrage *Line*, qui met en scène deux couples en crise et un personnage féminin, qui n'ont à première vue aucun lien, et pourtant se rejoignent au cours du métrage. Enfin, il réalise avec Jeanne Simone le court-métrage *Joyeux anniversaire* pour le Nikon Film Festival.

Wandrille Sauvage est né au début des années 90. Après un parcours scolaire manquant substantiellement de chorégraphies endiablées dans les couloirs de son lycée, il se dirige vers des études littéraires généralistes. Ayant développé un goût prononcé pour la langue et la culture anglo-saxonne (grâce aux adultes qui lui traduisaient les paroles des chansons de Britney Spears quand il avait 10 ans), il obtient un Master en Etudes Anglophones durant lequel il étudie l'oeuvre de l'auteur américain James Baldwin au prisme des questions queer et de l'immigration. Tombé, un peu par hasard puis par passion, dans une salle de théâtre, il travaille maintenant dans les domaines de la production et l'administration du spectacle. Il est actuellement chargé de production à La Comédie de Caen - CDN de Normandie. En 2023, à une terrasse d'un café caennais, il demande à Céline Ohrel et Flavien Beaudron "Pourquoi personne ne fait un spectacle sur Britney?".



Contacts artistiques

www.diplexhotel.com

ohrelceline@yahoo.fr

(+33) 0631904404

Contacts Diffusion/ Production

Grégoire Le Divelec

gregoire@hectores.fr

(+33) 0618293061